



ANALYSE DU VÉCU SOCIOLOGIQUE DE LOU

Titulaire : A. Gonda



HE2B – DEFRE

Année académique 2016-2017

JANSSENS CYNTHIA
RAMELOT CHARLOTTE

Table des matières

Introduction.....	4
1 Besoins affectifs : la quête des liens.....	4
1.1 Attachement.....	4
1.2 Acceptation	5
1.3. L'investissement.....	6
2 Besoins sociaux.....	7
2.1 Considération	7
2.2 Communication	8
2.3 Structures	9
3 Besoins cognitifs, la quête du sens.....	10
3.1 Stimulation	10
3.2 Expérimentation.....	10
3.3 Renforcement.....	12
Conclusion	13

INTRODUCTION

Lou est un petit garçon non voyant avec un trouble du spectre autistique né dans une famille de personnes voyantes. Il a deux grandes sœurs et a des difficultés à s'adapter à notre monde de voyants qui est si agressif.

1 BESOINS AFFECTIFS : LA QUÊTE DES LIENS

1.1 ATTACHEMENT

Nous avons constaté que :

- Lou s'est inséré petit à petit dans la structure familiale :
 - Lou est aveugle, il n'a donc pas de stimuli visuels. Le lien visuel avec ses parents n'est pas établi. Il faut passer par l'auditif et le toucher : câlins, mots doux (rassurants : tout va bien), musique... ;
 - Ses parents et ses sœurs lui montrent constamment des marques d'affection qui lui permettront de se sentir en confiance et de s'intégrer dans la structure familiale. Lou participe aux activités familiales, même si elles lui font peur ;
Exemple : à la mer, ses parents le posent sur un radeau en plastique dans l'eau tout en étant près de lui et le rassurant. Mais Lou continue d'avoir peur et pleure. Ce n'est que vers ses 6 ans qu'il prendra plaisir à monter sur le radeau ;
 - Il sera également au centre de l'attention de la famille : on lui laisse beaucoup de place afin de lui permettre de se développer et de faire confiance.

- Le handicap de Lou a eu un impact sur toute la famille :
 - Chaque membre a appris à s'adapter à Lou. Les parents sont très créatifs et le stimulent tout le temps. Les sœurs de Lou restent présentes pour lui, en particulier Éva. Elle a d'ailleurs refusé pendant longtemps l'attention de ses parents, car elle voulait que toute l'attention soit donnée à Lou ;
 - En ce qui concerne l'attachement à la famille, cela s'est fait difficilement, car Lou ne répond pas aux stimuli visuels. Les parents ont dû faire le deuil du handicap et se sont adaptés à Lou. L'attachement s'est construit au fil du temps en devenant de plus en plus fort. Cependant, il a toujours des difficultés pour créer une relation avec

d'autres enfants de son âge. Par contre, sa relation avec ses sœurs est solide et le rassure.

- Quels canaux utilisent les parents pour s'attacher à cet enfant « différent » ?

Ils ont utilisé :

- *Le film – la caméra* : le père va filmer l'évolution de Lou jusqu'à ses 6 ans puis créera un film. Ce sont des moments immortalisés ;
- *La musique* : Lou réagit bien aux sons et aime chanter, écouter de la musique et suivre le rythme des djembés ;
- *L'humour* : Pour entrer dans son monde, les parents de Lou doivent le faire rire en passant par de l'humour qu'il comprend ;
- *Jouer avec son imaginaire* : Monsieur René et Petit Chien Courage sont les « amis imaginaires » de Lou. Les parents doivent communiquer avec eux ou les mimer pour interagir avec Lou.
- *Histoires* : Lou aime les histoires racontées par ses parents. Ce sont des moments privilégiés pour communiquer avec lui.

1.2 ACCEPTATION

Nous nous intéressons ici à l'espace qui est donné à Lou dans sa famille et l'impact sur sa confiance envers ses parents et son sentiment de sécurité.

- Est-ce que Lou est bien dans sa famille ?

Lou se sent maintenant bien dans sa famille. Il est accepté, valorisé. Il fait entièrement partie de la famille. Parfois, il a des crises d'angoisse dues à son handicap mais sa famille est là pour le rassurer. Ses parents s'adaptent plutôt bien à son comportement.

- Quelle a été l'attitude des parents ?

Les parents étaient au début dans le déni du handicap de Lou. La mère de Lou est passée plus vite dans la phase de l'acceptation. C'est une personne placide et positive. Le père de Lou est plus sanguin. Il est tombé en dépression. Sa femme, son film et le blog qu'il a créé l'ont énormément aidé.

- Est-ce que la famille crée des espaces où Lou va pouvoir évoluer en sécurité ?

- Les parents utilisent l'imagination (personnages), les histoires, le chant, la musique.
- Ils font beaucoup d'activités en famille. Ils le rassurent.

- Ils assurent des « refuges » pour Lou, par exemple le lit, la balançoire, le cheval à bascule.

Nous pouvons constater que le regard bienveillant et positif de la famille a permis à Lou de développer un espace affectif émotionnel et sécurisant. Ses parents lui ont transmis un message de tendresse qui a donné de l'espace à l'enfant pour bien se développer en toute confiance.

1.3. L'INVESTISSEMENT

- Quel est le niveau d'investissement des parents pour Lou ?
 - Créer des activités en commençant par les plus basiques jusqu'à des activités plus aventureuses (par exemple : à la mer, sur le sable mouillé) ;
 - Apprendre le braille ;
 - Utiliser des refuges comme la balançoire, le cheval à bascule en bois ou le lit ;
 - Adapter l'éducation : Lou va travailler beaucoup plus les sons, le chant, le rythme, la musique que d'autres enfants. C'est le canal par lequel il apprend le plus (avec le toucher) ;
 - Utiliser l'imaginaire comme des personnages inventés par Lou.
- Ont-ils un projet pour l'enfant ?

À la base, ils pensaient avoir un enfant sans handicap, sans difficulté d'apprentissage. Ils ne pensaient pas devoir mettre des choses en place spécifiques à un enfant aveugle. Ils veulent le bonheur de Lou et qu'il sache vivre comme chaque enfant avec un maximum d'autonomie.

- Est-ce compatible avec le projet de leur enfant ?

Lou veut comprendre le monde qui l'entoure. Mais petit, il ne se consacre qu'à son propre monde, ses jeux, sa personne. Cela paraît normal, Lou ne voit pas et ne comprend pas le monde extérieur. Angoissé par ce monde, il va par moment, refuser de sortir de sa bulle et se renfermer quand les activités ne lui conviennent pas. Ses parents vont le forcer à découvrir la vie par des jeux, des blagues ou toucher de nouvelles choses. Cela ne va pas être facile pour lui et cela va entraîner des angoisses. Pour pallier cette anxiété, les parents de Lou vont travailler petit à petit, en répétant certaines actions (aller plusieurs fois à la mer) pour diminuer ses peurs.

- Les projets

Nous constatons que la famille de Lou suit le schéma numéro 2 : Théorie de la différenciation éducative.

Forcer Lou à faire comme ils veulent, c'est-à-dire découvrir le monde extérieur et aller au-delà de son propre monde. Les découvertes vont être parfois pour Lou un vrai plaisir (par exemple : les rythmes du djembé au marché) et parfois vont procurer une grande angoisse (par exemple : le radeau sur la mer). Lou va également s'adapter, mais aussi faire comme lui a envie : jouer avec ses personnages, écouter de la musique, etc. Ses parents vont s'adapter et utiliser ce qu'il aime pour devenir le Lou qu'il est aujourd'hui et non pas ce qu'ils voulaient, à la base, qu'il soit.

2 BESOINS SOCIAUX

2.1 CONSIDÉRATION

- De quelle façon Lou est-il considéré dans sa famille ?

Au tout début, le père de Lou a eu des difficultés pour accepter le handicap de Lou. Le père avait des difficultés à voir les compétences de Lou à cause de ses difficultés d'apprentissage. Par la suite, ceci a changé. Les parents de Lou ont vu qu'il avait ses propres compétences et qu'il est unique dans son genre. Le père de Lou est même fasciné par le fait que Lou voit aussi bien le monde que nous, mais par les autres sens.

- Quel est le niveau de considération de Lou ?

Les parents considèrent Lou comme une personne à part entière, avec ses propres opinions, compétences, envies, sentiments. Ils prennent soin d'écouter Lou. Ils s'interrogent parfois s'ils n'en demandent pas trop à Lou.

- Quelle est la considération de Lou comparée aux autres enfants de la fratrie ?

Les parents ont remarqué que Lou avait quelque chose en le comparant avec d'autres enfants. Les parents voulaient au début que Lou soit comme d'autres enfants. Mais ils le considèrent maintenant autant qu'un autre enfant.

- Respectent-ils ses sentiments ?

Les parents respectent les sentiments de Lou. Par contre, ils ne cèdent pas à toutes ses envies, « caprices ». Ils essaient de trouver un juste milieu entre l'apprentissage, et l'énergie demandée à Lou.

- Est-ce que ces considérations lui permettent d'évoluer ?

Les parents de Lou mettent constamment ses réussites en avant en le félicitant. Lou se sent valorisé, en confiance et lui permet de découvrir de nouvelles choses sans avoir trop peur.

2.2 COMMUNICATION

- Comment se passe la communication entre Lou et ses parents ?

- Le langage s'est développé fort tard chez Lou. Les parents parlaient normalement avec Lou. Le chant, la musique, l'humour, les histoires sont la manière de communication principale des parents. Ils parlent également normalement à Lou, le disputent et lui expliquent ce qu'il ne faut pas faire lorsque son comportement ne convient pas. Lou reste dans son monde quand il est frustré et cela devient plus difficile.

- Comment se passe la communication entre les parents et les autres enfants ?

- Les parents communiquent d'une autre façon avec les autres enfants. La communication se passe beaucoup par le visuel. Par contre, ils ont eu inconsciemment la tendance de se diriger plus vers Lou à cause de ses besoins spécifiques. Cela a eu un impact sur la quantité de communication.
- Éva provoquait régulièrement Lou pour qu'il la frappe. Ceci avait comme but que les parents prennent plus soin d'elle.
- La grande sœur limitait la communication pour que les parents prennent plus soin de Lou.

- Comment se passe la communication entre Lou et les autres enfants ?

- Lou a des difficultés pour communiquer avec d'autres enfants, car il a développé assez tard le langage. Puis son comportement, parfois aperçu comme « anodin », n'aide pas pour lier des liens avec d'autres enfants. Ceci a eu un impact sur la venue des amis de ses sœurs. Ces personnes osaient moins venir.

- De la même façon, Éva a eu des difficultés pour communiquer avec lui. Cela s'est passé beaucoup mieux dès le moment qu'elle s'est rendu compte des effets possibles du fait que Lou est aveugle.
 - La grande sœur n'a pas montré des difficultés significatives au niveau de la communication avec Lou. Par contre, la communication se passe plus par le canal sensoriel.
- Les parents stimulent-ils Lou ?
- Les parents parlent tout le temps avec Lou ;
 - Ils ont appris à Lou à lire le braille ;
 - Le chant, la musique, l'humour, les histoires ont permis d'entraîner la communication ;
 - Les parents permettent à Lou de s'aventurer dans la nouveauté, l'inconfort en ayant des repères de confort. *Par exemple le cheval, la musique, les personnages imaginaires.*

2.3 STRUCTURES

- Quel style éducatif les parents utilisent-ils vis-à-vis de leur enfant porteur du handicap ?
- Les parents de Lou essaient de trouver un équilibre entre les deux styles. Ils essaient que Lou puisse étudier : ils l'obligent à apprendre le braille. Cependant, il le laisse faire ses balancements et ce qu'il veut pendant son temps libre. Tout en préservant la liberté individuelle de Lou, les parents établissent des règles pour lui permettre de se développer et l'obliger à s'ouvrir. Le papa pense être parfois trop sévère avec Lou puisqu'il l'oblige à 'sortir de son monde' pour s'ouvrir aux autres. Il lui demande de ne plus jouer avec ses personnages et lui demande de lui expliquer ce qu'il a fait à l'école. Sa maman permet à Lou de jouer et d'avoir ses peurs.
 - Ils ont tendance à essayer que Lou s'ouvre au monde et ne le prive pas de stimuli : ils vont au marché avec lui, même s'il lui arrive de se perdre ; l'amener à la mer, malgré les peurs de Lou avec les sensations du sable et le fait de ne plus avoir de repères proprioceptifs lorsqu'il est sur un radeau gonflable.

- Dans ce style éducatif, qu'est-ce qui domine ?
 - o Dans ce style éducatif, la communication verbale domine. La famille communique principalement par les mots avec Lou. De plus, ils utilisent des supports et stimuli auditifs et sensoriels pour accompagner leur communication verbale.
Par exemple, le bruit de la poussette, la musique, etc.

3 BESOINS COGNITIFS, LA QUÊTE DU SENS

3.1 STIMULATION

- Quels moyens utilisent les parents de Lou pour le stimuler ? Sont-ils adaptés ?
 - o Lou est dès sa naissance stimulé. Au plus le temps passe, au plus la stimulation est axée sur les canaux auditifs et tactiles (auditif, touché), ce qui est plus adapté au handicap de Lou.
 - o Les parents ont premièrement stimulé Lou à développer ses sens. Par la stimulation de ses sens, ils ont stimulé Lou à jouer. Les parents utilisent le chant, la musique, l'utilisation de personnages imaginaires, les histoires, l'humour, les bruit(age)s.
Par exemple : Lou doit suivre le bruit de la poussette.
 - o Les parents apprennent à Lou à lire le braille.

- Les outils ont-ils un intérêt auprès de l'enfant ?
 - o Ces outils ont un grand intérêt pour Lou. Ces outils sont basés sur les intérêts de Lou, ce qui augmente sa motivation. Ils permettent Lou d'apprendre et de se développer plus facilement.

3.2 EXPÉRIMENTATION

- Est-ce que les jeux sont à la portée de l'enfant ? Lou est-il le maître de son jeu ?
 - o Les jeux sont à la portée de Lou, vu qu'ils sont inventés et adaptés aux intérêts et au handicap de Lou. Lou sait facilement participer aux jeux. Il peut être le maître du jeu et inventer des règles avec ses personnages imaginaires ou avec ses parents.
Par exemple : le jeu de la poussette dans les bois.

- Les jeux sont-ils adaptés en fonction du handicap ? Est-ce que les jeux répondent aux critères de sa déficience ?
 - Les jeux sont inventés et adaptés au handicap de Lou.
 - Les jeux répondent aux critères de la déficience de Lou par l'utilisation d'éléments auditifs et sensoriels. La durée est choisie en fonction de l'énergie de Lou et la difficulté est un niveau juste plus haut que celui de Lou. Ceci stimule l'apprentissage de Lou.

- Est-ce bien l'enfant qui joue, manipule et observe ?
 - Ce sont généralement les parents ou les sœurs qui manipulent. Ils commencent souvent un jeu. Pendant le jeu, Lou joue et manipule au même titre que la famille manipule et joue. Lou peut également décider des règles, y mettre son grain de sable.

- Fait-il la procédure « essaie – erreur » ?
 - Oui, Lou essaie et réessaie. Les parents le motivent à toujours aller plus loin. Quand Lou est trop fatigué, les parents lui laissent la possibilité de réessayer un autre moment.

- Lou est-il dans un milieu favorable pour expérimenter/jouer ?
 - La famille de Lou stimule énormément Lou. Les parents lui laissent la possibilité d'essayer tout en lui permettant d'avoir ses repères de confort, comme le cheval. Toute la famille stimule Lou. Toute la famille va également en dehors de la maison, ce qui permet plus d'expérience. *Par exemple : la mer, les bois.*

- Est-ce que Lou ressent de l'intérêt aux jeux ? Lou expérimente-il avec des objets du monde réel ?
 - Toutes ces expérimentations ont de l'intérêt pour son développement. Il apprend à connaître le monde, il apprend à mieux se connaître. Il ose explorer.
 - Malgré ses repères de confort, il expérimente avec des objets du monde réel.
 - Lou expérimente le monde par le soutien de sa famille.

3.3 RENFORCEMENT

- Quels sont les types de renforcements que les parents donnent à Lou ?
 - Les parents appliquent surtout le renforcement positif (= laisser réapparaître le comportement voulu). Ils essaient d'apprendre à se comporter comme une personne dite « normale », comme jouer, marcher, s'asseoir correctement, etc.
 - Le renforcement négatif (= pouvoir éliminer le comportement non désiré) est peu utilisé. Les parents demandent à Lou de finir des activités, ou encore de jouer. Par contre, ils n'éliminent pas un grand nombre de comportements non désirés, comme les personnages imaginaires où taper son torse et ses joues avec ses mains.

- Est-ce que le comportement de Lou est renforcé ?
 - Les parents suscitent moins chez Lou une prise de conscience de ses actes (de Lou). Par ailleurs, ils utilisent le renforcement positif pour une meilleure intégration et développement.

- Est-ce que Lou se sent renforcé ?
 - Les parents renforcent les actes de Lou. Ils félicitent souvent Lou. Ils lui donnent des compliments. Mais, ils ont parfois l'impression de demander beaucoup à Lou.
 - Les parents motivent Lou à lire, à jouer, à expérimenter, etc.

CONCLUSION

Lou est né différemment par rapport aux attendus de ses parents pendant la grossesse. Il est né aveugle, un diagnostic en premier lieu choquant. Cela a amené une réflexion chez les parents de Lou. Après un temps d'adaptation, et même une phase de dépression du côté de Luc Boland, Lou a été intégré complètement, avec ses particularités, dans la famille. Lou est un enfant aimé et sa famille fait de son mieux pour remplir ses trois besoins fondamentaux (affectif, social et cognitif).

Par notre analyse, on confirme qu'un réel attachement est créé entre Lou et sa famille, même si un temps de transaction a été nécessaire pour que la particularité de Lou soit acceptée. De plus, Lou suit la théorie de différenciation éducative, ce qui démontre une ouverture d'esprit de la famille.

Ceci nous mène aux structures familiales qui montrent un bel équilibre entre une éducation rigide et permissive. Cette éducation contient également une vision positive de Lou où il est aperçu en tant qu'une personne à part entière, avec ses particularités. Cette considération facilite la communication avec Lou. Par ailleurs, la communication se passe régulièrement par la musique, des personnages imaginaires ou encore l'humour, ce qui n'est pas accessible à tout le monde. Ceci se traduit parfois dans une communication plus difficile avec des gens extérieurs de la famille.

Pour conclure, des jeux sensoriels adaptés à Lou, avec une libre possibilité « d'essai-erreur », font partie du quotidien de cette famille, comme le chant, la musique, les personnages imaginaires, les histoires, l'humour et les bruit(age)s. Ce cadre dans une démarche continue de renforcement positif. En d'autres mots : le soin, la découverte sensorielle et l'ouverture d'esprit sont les clés du puzzle.